

**Cérémonie d’hommage solennel - Mémorial de Rebecq – 22 mai 2019**

**Protocole**

08h30 : Mise en place et installation de la Musique Royale, de la garde d’honneur, des élèves, des porte-drapeaux et des invités.

09h50 : annonce au public de se mettre en place

10h00 : Arrivée du Représentant du Roi

*Réception par Président AMR, Secrétaire général AMR, Gouverneur et Bourgmestre Rebecq*

10h05 : Allocution de bienvenue (Speaker)

10h10 : Allocution de M. Gilbert Beeckmans, Président de « The Belgians Remember Them »

10h14 : Allocution autorité Gouverneur Province bw

10h18 : Allocution autorité Ambassadeur Canada

10h22 : Citation du poème « Elégie pour les Héros du Silence » par Jacques Sterck (fr) et W. Burie (en)

- Sonnerie « Aux Champs »

- Nomination des victimes civiles et militaire (avec les élèves)

10h35 : Dépôt des gerbes

10h45 : Sonnerie « Last Post »

- Citation « The Exhortation », par George Turner

- 1 minute de silence

- Citation « The Kohima » par George Turner

- Sonnerie « The Reveille »

10h50 : Hymnes nationaux

Save The Queen,

O Canada,

Ode à la joie et

La Brabançonne

10h58 : Clôture de la Cérémonie

11h00 : Départ du Représentant du Roi

*Reconduit par Président AMR, Secrétaire général AMR, Gouverneur, et Bourgmestre Rebecq*

11h03 : Annonce de clôture au public

**Discours de M. Gilbert Beeckmans, Président de « The Belgians Remember Them »**

**Speech of M. Gilbert Beeckmans, President of “The Belgians Remember Them”**

Monsieur le Représentant du Roi,

En cette année jubilaire, nous célébrons la mémoire de ceux qui, voici 75 ans, ont engagé leur avenir afin d’assurer le nôtre en combattant ceux qui avaient décidé de nous asservir. Tant d’entre eux ont laissé leur vie et leur jeunesse dans ce combat.

Lors du centenaire de l’armistice, l’an passé, Sa Majesté le Roi disait :

« Aux jeunes je voudrais dire : le jour viendra où nous ne pourrons plus compter sur la présence chaleureuse d’anciens combattants qui ont défendu notre territoire. Je m’engage de garder vivante, avec vous, la mémoire de ceux qui se sont sacrifiés pour nous et les valeurs pour lesquelles ils se sont battus. »

 Nous nous sommes donné pour mission de perpétuer le souvenir de celles et ceux dont ce Mémorial porte le nom, et à travers eux, les milliers d’hommes et de femmes qui ont fait de leur personne le sacrifice suprême.

En vous désignant comme Son Représentant, le Souverain a manifesté qu’Il a été sensible à notre œuvre de Mémoire, et par là, nous encourage à persévérer dans notre action.

C’est aux côtés de Sa Majesté le Roi que nous continuons à tenir notre promesse.

Monsieur le Représentant du Roi,

Mesdames et Messieurs, en vos titres et qualités,

Nous sommes aujourd’hui, plusieurs générations rassemblées. Presqu’un siècle sépare les élèves des écoles de Rebecq que nous accueillons ici et les quelques témoins directs de cette funeste époque qui ont tenu à participer à cet instant du Souvenir. Je leur adresse ma gratitude, ainsi qu’aux représentants des différentes instances belges et étrangères, des organisations et associations patriotiques qui ont tenu à s’associer à cette cérémonie. Je salue également les nombreux porte-drapeaux qui rappellent l’engagement des Anciens par leurs étendards.

Nous voici maintenant prêts à rendre l’hommage solennel à celles et ceux qui, voici 75 ans, s’en sont montrés dignes.

*Sir the Representative of the King,*

*In this Jubilee Year, we celebrate the memory of those who 75 years ago committed their future to securing our future by fighting those who had decided to enslave us. So many of them have lost their lives and their youth in this struggle.*

*During the centenary of the armistice last year, His Majesty the King said:*

*“To young people, the day will come when we will no longer be able to count on the warm presence of veterans who defended our territory. I pledge to keep alive, with you, the memory of those who sacrificed for us and the values they fought for.”*

*Our mission is to perpetuate the memory of those whose names this Memorial bears, and through them, the thousands of men and women who have made their persons the supreme sacrifice.*

*By designating you as His Representative, the Sovereign has demonstrated that He was sensitive to our work of Memory, and thus encourages us to persevere in our action.*

*It is with His Majesty the King that we continue to keep our promise.*

*Sir the Representative of the King,*

*Ladies and gentlemen, in your qualifications,*

*We are now, several generations together. Almost a century separates the students of the Rebecq schools that we welcome here and the few direct witnesses of this fateful time who wanted to take part in this moment of remembrance. I extend my gratitude to them, as well as to the representatives of the various Belgian and foreign authorities, patriotic organizations and associations who have wished to join in this ceremony. I also greet the many flag-bearers who recall the commitment of the Ancients through their banners.*

*We are now ready to pay solemn tribute to those who, 75 years ago, showed their dignity.*

**Discours de M. Olivier Nicholoff, Ambassadeur du Canada**

**Speech of M. Olivier Nicholoff, Ambassador of Canada**

(Salutations)

Je vous remercie de m’avoir invité à prendre la parole aujourd’hui alors que nous commémorons le sacrifice des aviateurs tués il y 75 ans.

Ce devoir de mémoire alors que nous sommes témoins aujourd’hui d’une nouvelle montée de xénophobie et d’intolérance dans le monde est plus important que jamais. Mais j’aimerais mettre l’accent dans mon intervention sur un point particulier : l’aide de la population et de la résistance aux survivants des crashs afin qu’ils puissent se cacher de l’ennemi.

C’est un constante dans toutes les commémorations auxquelles j’ai l’honneur d’assister en Belgique: les soldats canadiens et la résistance ont réalisé des exploits remarquables parce qu’ils étaient ensemble. Ces exploits n’auraient pas été possibles si les deux parties avaient agi seules, chacune de leur côté.

Lors de la Bataille de l’Escaut, dont on va commémorer le 75e anniversaire en septembre, de nombreuses pertes humaines ont ainsi été évitées grâce à ce partenariat solide entre soldats canadiens et la résistance locale.

Des amitiés à vie ont été nouées entre Canadiens et Belges. Mon prédécesseur, dont le père était un soldat canadien et la mère une citoyenne belge, peut en témoigner!

Les aviateurs canadiens tombés ici font partie d’un groupe de 606 aviateurs canadiens tombés en Belgique de 1940 à 1945 : plus d’un tiers des 1766 militaires canadiens morts en Belgique.

Leurs tombes se trouvent majoritairement sur les cimetières militaires à Hotton, Leuven, Evere, Adegem et Anvers, mais des stèles, plaques et monuments sont dispersés à travers toute la Belgique.

L’Aviation royale du Canada (ARC) a joué un rôle important dans la victoire des alliés. Des Canadiens volèrent dans des bombardiers et des avions de chasse, de reconnaissance et de transport, et effectuèrent d’autres missions à travers le monde.

En 1945, l’ARC était devenue la quatrième force aérienne du monde.

Plus de 17 000 aviateurs canadiens périrent pendant la guerre, dont presque 10,000 dans des avions Lancaster ou Halifax.

Mais ici en Belgique plusieurs furent sauvés comme ici grâce à la générosité de la population mais aussi la collaboration pragmatique et utile nouée entre les forces canadiennes et la résistance, quelle que soit me dit-on la couleur de la résistance.

Cette générosité, cette ouverture et cette collaboration ont forgé les liens d’amitié et de solidarité qui unissent aujourd’hui nos pays et sur lesquels nous nous appuyons pour travailler ensemble contre la xénophobie et l’intolérance, pour promouvoir le respect, la tolérance, l’ouverture à l’autre.

Et pour cela également, je vous remercie.

*(Salutations)*

*Thank you for inviting me to speak today as we commemorate the sacrifice of airmen killed 75 years ago.*

*This duty to remember as we witness today a new rise in xenophobia and intolerance in the world is more important than ever. But I would like to focus my remarks on one particular point: the help of the population and the resistance to crash survivors so that they can hide from the enemy.*

*It is a constant in all the commemorations I have the honour to attend in Belgium: the Canadian soldiers and the resistance achieved remarkable achievements because they were together. These feats would not have been possible if the two parties had acted alone, each on their own.*

*During the Battle of the Scheldt, which will commemorate its 75th anniversary in September, many casualties were prevented thanks to this strong partnership between Canadian soldiers and local resistance*.

*Lifetime friendships were forged between Canadians and Belgians. My predecessor, whose father was a Canadian soldier and whose mother was a Belgian citizen, can attest to that!*

*Canadian airmen who fell here are part of a group of 606 Canadian airmen who fell in Belgium from 1940 to 1945: more than one-third of the 1,766 Canadian soldiers who died in Belgium.*

*Their graves are mostly located on military cemeteries in Hotton, Leuven, Evere, Adegem and Antwerp, but stelae, plaques and monuments are scattered all over Belgium.*

*The RCAF played an important role in the Allied victory*. *Canadians flew in bombers, fighter jets, reconnaissance aircraft, transport aircraft, and other missions around the world.*

*By 1945, the RCAF had become the fourth largest air force in the world.*

*More than 17,000 Canadian airmen died during the war, almost 10,000 of them in Lancaster or Halifax aircraft.*

*But here in Belgium many were saved, as here, thanks to the generosity of the population but also the pragmatic and useful collaboration between the Canadian forces and the resistance, whatever the colour of the resistance, I am told.*

*This generosity, openness and collaboration have forged the bonds of friendship and solidarity that today unite our countries and on which we rely to work together against xenophobia and intolerance, to promote respect, tolerance, openness to others.*

*And for that too, thank you.*

**Discours de M. Gilles Mahieu, Gouverneur de la Province du Brabant Wallon**

**Speech by Mr. Gilles Mahieu, Governor of the Province of Walloon Brabant**

(Salutations)

Permettez-moi tout d’abord de vous remercier pour l’honneur qu’il m’est donné de rendre hommage à ces hommes et ces femmes qui payèrent de leur vie leur idéal de paix et de liberté.

Au lever du jour, ce dimanche 28 mai 1944, un bombardier Lancaster s’écrasait ici, à Rebecq, après avoir lâché son chapelet de bombes sur les voies ferroviaires d’Aix-la-Chapelle. C’était il y 75 ans.

Il y a 75 ans, presque jour pour jour, sept membres d’équipage ne regagnèrent pas leur base dans le nord-est de l’Angleterre. Cinq furent tués dans le crash, un fut prisonnier et un fut mis à l’abri par la résistance locale.

Cette histoire, c’est celle des 600 avions de la RAF qui s’abimèrent en Belgique ; c’est celle de près de 4600 aviateurs qui perdirent la vie, ici, en Belgique. Derrière ces milliers d’anonymes pilotes, navigateurs, mitrailleurs, mécanos ou opérateurs radios, y avait surtout des hommes qui pour leur famille, étaient un fils, un frère, ou encore un père.

La cérémonie d’aujourd’hui est l’occasion de leur rendre hommage. Pour ne pas oublier ces hommes, pour beaucoup fauchés en pleine jeunesse.

Ce souvenir, c’est également celui de ces habitants qui, frappés par l’arbitraire de la guerre, ont vu leur vie basculer par le simple fait du hasard ; hasard, il est vrai, très largement épaulé par quelques collaborateurs.

Un bombardier anglais s’écrase, c’est la vie de tout un village qui en est bouleversé. C’est la résistance locale qui s’active pour cacher et protéger l’un des deux survivants. C’est un geste terriblement humain et courageux aux conséquences terribles : 22 civils arrêtées et emprisonnées à la prison de Saint-Gilles avant d’être déportées pour les uns à Sachsenhausen, pour les autres à Buchenwald.

Le hasard qui fait que les détenus près à partir pour Buchenwald sont libérés in extremis par les Alliés.

Trois mourront en déportation.

S’il est primordial de prendre le temps de rendre hommage, il est également indispensable d’éviter le piège de la sanctification de la mémoire. Seule la mémoire vive a du sens. Une mémoire qui s’inscrit pleinement dans son époque ; une mémoire dynamique qui s’appuie sur les fondations solides de l’histoire.

Dans un monde où le poison du populisme, du repli sur soi et de la peur de l’autre se distille un peu plus chaque jour dans les veines de nombreux citoyens ;

Dans un monde où la perte de repères et le rejet des Institutions prennent le pas sur les valeurs de liberté, de solidarité et de fraternité ;

Il est plus que jamais nécessaire d’en appeler à l’histoire afin de toujours expliquer, analyser et illustrer ; afin d’outiller nos jeunes à affronter un monde où les fake news sont érigées en vérités alternatives.

Il y a 75 ans, des hommes ont choisis la lumière et sont rangés du côté de la liberté tandis que d’autres ont choisi le crépuscule et ont trahis les leurs.

Tout comme ces hommes et ces femmes qui, contre vents et marées, sont restés debout, soyons toujours tourné vers l’avenir. Faisons en sorte que le souvenir des sacrifices passés puisse nous éclairer et nous inspirer sur le chemin d’un monde meilleur

*(Salutations)*

*Let me begin by thanking you for the honour I have been given to pay tribute to these men and women who paid with their lives for their ideal of peace and freedom.*

*At dawn on Sunday, May 28, 1944, a Lancaster bomber crashed here, in Rebecq, after dropping its string of bombs on the railway tracks of Aachen. That was 75 years ago.*

*75 years ago, almost to the day, seven crew members did not return to their base in northeast England. Five were killed in the crash, one was taken prisoner and one was sheltered by the local resistance.*

*This is the story of the 600 RAF aircraft that were damaged in Belgium; it is the story of nearly 4,600 airmen who lost their lives here in Belgium. Behind these thousands of anonymous pilots, sailors, machine-gunners, mechanics or radio operators, there were mainly men who for their family, were a son, a brother, or even a father.*

*Today’s ceremony is an opportunity to pay tribute to them. To not forget these men, for many reaped in youth.*

*This memory is also that of those inhabitants who, struck by the arbitrariness of the war, saw their life change by mere chance; it is true, very largely supported by a few collaborators.*

*An English bomber crashes, it is the life of an entire village that is upset. It is the local resistance that is working to hide and protect one of the two survivors. It is a terribly human and courageous gesture with terrible consequences: 22 civilians arrested and imprisoned in the prison of Saint-Gilles before being deported for some to Sachsenhausen, for others to Buchenwald.*

*The coincidence that the detainees ready to leave for Buchenwald are released in extremis by the Allies.*

*Three will die in deportation.*

*While it is essential to take the time to pay homage, it is also essential to avoid the trap of the sanctification of memory. Only living memory makes sense. A memory that fits fully into its epoch; a dynamic memory that builds on the solid foundations of history.*

*In a world where the poison of populism, withdrawal into oneself and the fear of the other is distilled a little more every day in the veins of many citizens;*

*In a world where the loss of reference points and the rejection of institutions take precedence over the values of freedom, solidarity and fraternity;*

*It is more necessary than ever to appeal to history in order to always explain, analyze and illustrate; in order to equip our young people to face a world where fake news is built into alternative truths.*

*Seventy-five years ago, men chose the light and were on the side of freedom, while others chose the dusk and betrayed their own.*

*Just like those men and women who stood up against all odds, let us always look to the future. Let us ensure that the memory of past sacrifices can enlighten and inspire us on the path to a better world.*